Plumes, poils et Cie : aimer, jusqu'à l'extrême limite...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Plumes, poils et Cie

Pierre Lang

Aimer, jusqu'à l'extrême limite...

Vous êtes-vous jamais demandé à quoi peuvent rêver tous ces chats et ces chiens qui peuplent les refuges pour animaux abandonnés? Qu'ils soient de St-Gall, Neuchâtel, Lugano ou Lausanne, leur existence est très certainement la même. Un maître ou une maîtresse qui disparaît et c'est le drame. Souvent, aucun membre de la parenté ne peut se charger de «celui qui demeure»...

Ou alors, au bout de quelques mois et malgré la meilleure bonne volonté du monde, ceux qui l'ont recueilli s'aperçoivent qu'ils ne peuvent vraiment plus s'en occuper, lui assurer une garde décente. Trop d'occupations, un manque de place, de temps pour lui assurer une hygiène suffisante et c'est la triste décision qui doit être prise.

L'animal ne comprendra jamais pourquoi, dans ce vilain panier ou au bout d'une laisse, on le conduit en un endroit qui lui paraît bien triste. Même si la majorité des lieux d'abandon ne ressemblent plus du tout à ce qu'ils étaient autrefois. Pendant le trajet, il a bien tenté d'exprimer sa peur. Mais ses timides «paroles» se perdaient bien vite dans le bruit infernal que fait la grande ville. Et un chat ou un chien ne comprendra jamais rien aux formalités d'abandon que devra effectuer cet humain qu'il avait pris, peu à peu, l'habitude de considérer comme son nouveau maître. Sans avoir totalement oublié celui auprès duquel il avait si longtemps vécu, il s'était probablement habitué à une nouvelle demeure, à de nouvelles sortes de caresses ou de paroles.

Nouveau décor

L'animal que l'on conduit dans cette sorte de Refuge sait très bien que ces mains, aussi douces soient-elles, ne lui sont pas familières. Il considère avec appréhension ce nouveau décor que constitue une salle dans laquelle d'autres compagnons d'infortune attendent le dénouement de leur aventure personnelle. Qui pourra jamais me traduire la signification des miaulements ou aboiements qui résonnent dans ces antichambres de l'abandon? Que comprend celui que l'on est obligé de conduire ici? Lui disent-ils, alors qu'on fait pénétrer l'animal dans la cage qui sera son domaine, qu'il ne faut pas perdre espoir? Qu'un jour on viendra à nouveau le chercher pour lui rendre un environnement moins hostile?

Pendant des heures et des heures, certains attendront l'impossible miracle que serait le retour de ceux auxquels il était attaché. Chats et chiens ont un cœur capable de battre au même rythme que celui d'un homme. Mais parfois ce petit cœur ne peut supporter de battre seul. Il lui manque l'écho de l'Amitié. Dans les yeux grands ouverts sur un monde qui ne le concerne déjà plus, se lit la tristesse d'une mort qui approche lentement. L'observation est très caractéristique chez le chat qui est capable de se laisser mourir de solitude. C'est alors une petite vie qui s'enfuit lentement, sans faire d'autre bruit que celui d'une respiration. Sans un pleur. Avec peut-être une dernière pensée pour ceux qu'il avait tant aimés.

Le chien supporte mieux (mais peut-on employer ce terme) de se voir coupé de son monde familier. Mais sa tristesse, moins apparente, n'en est pas moins touchante dans la majorité des cas.

Et après?

Il vaut donc la peine de se poser la question de savoir ce que pourrait devenir un compagnon à quatre pattes lorsque la maladie, le décès risquent de frapper à notre porte. Avons-nous le droit de l'abandonner ainsi à une vie incertaine? Alors que nous n'y figurerons plus? Ou ne vaut-il pas cent fois mieux prévoir ce que devra être son avenir? Je suis persuadé qu'un «papier» confié à un membre de sa famille ou à un ami proche demeure une excellente solution. Même si cet acte d'amour précise que l'on devra faire endormir le compagnon âgé afin de lui éviter une fin de vie misérable.

Car misérable elle le sera de toute façon puisque nous ne ferons plus partie de son univers. Loin d'être une manifestation d'égoïsme, cette décision sera au contraire la preuve que nous avons aimé — jusqu'à l'extrême limite — celui qui nous a procuré tant de joies...

P. L.
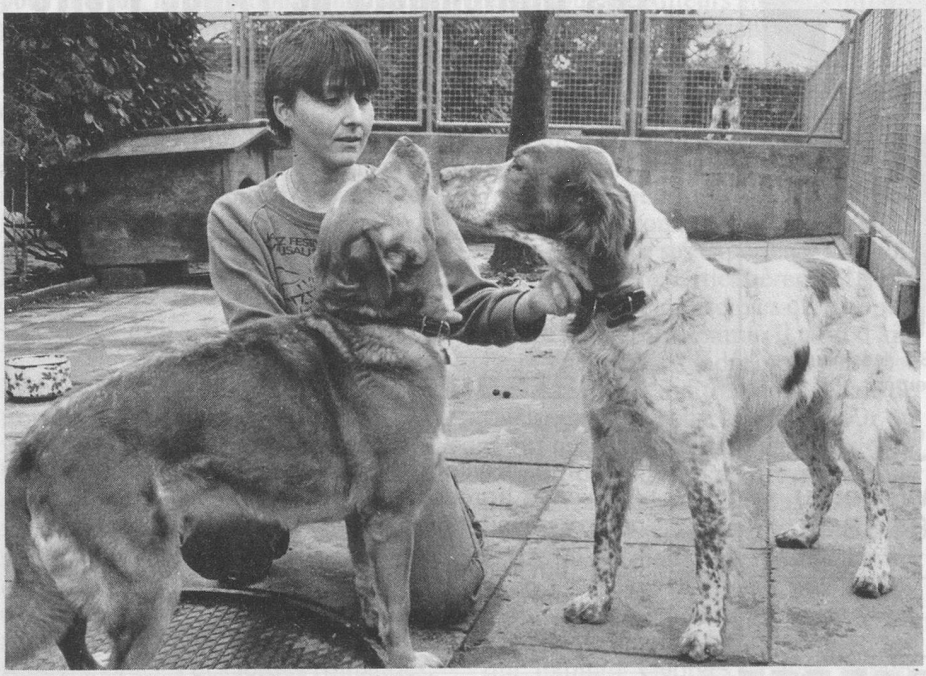
Photo Y. Debraine